

# **Cérémonie des vœux à la population**

## **Discours**

**Salle François de Curel - 27 JANVIER 2017**

Mesdames, messieurs, Mes très chers amis,

Une fois de plus, nous voici réunis pour ce qui est pour moi un grand moment de la vie municipale : la cérémonie des vœux du Maire à la population.

Certaines communes font le choix de ne plus organiser cette soirée. Je ne le critique pas ; c'est une décision qui appartient à chacune et il est vrai que la situation qui est faite aux finances municipales partout en France, nous conduit tous à rogner. Mais, pour ma part, je tiens à conserver ce moment particulier où la municipalité reçoit les joviciennes et joviciens, ainsi que les amis de notre commune.

Ce temps – le discours, dont je sais que certains le trouvent trop long - où je vous donne des informations sur notre ville, les grands projets que nous avons pour mieux la faire vivre, est nécessaire ; je vous le dois. Tout comme est nécessaire aussi, le moment d'échange très convivial que nous partageons ensuite autour d'un verre et de quelques douceurs. Cette année encore, ce sera bercé par la voix et la musique de Maria Sambora et de son groupe, que je remercie de leur présence dans laquelle je vois un beau signe d'attachement à Joeuf et à sa population.

Comme chaque année, vous êtes très nombreux à avoir répondu à notre invitation et je vous en remercie chaleureusement.

Un grand merci aux nombreuses personnalités de notre bassin qui ont tenus à être présentes à nos côtés.

Salutations et hommage aux personnalités

Je veux excuser Guy Vattier. Il était prévu qu'il soit parmi nous, son état de santé le lui a interdit. Permettez que je lui redise, devant vous, mon amitié sincère et profonde.

Moment particulier disais-je, que ce début d'année et je veux, bien sûr, vous souhaiter le meilleur, à vous et à vos proches, pour cette année 2017. Je forme le vœu que, dans un contexte difficile, que ce soit au plan national ou international, la vie vous épargne, vous et vos familles et qu'elle sache vous apporter bonheur et douceur.

Mais ce que je souhaiterais par dessus tout, c'est que 2017 soit une année propice au rêve, qu'elle voie renaître cet espoir qui est le meilleur moteur et que nous avons perdu tant la période que nous traversons est difficile.

Depuis quelques années, alors que je prends la parole devant vous, je suis obligé de constater dans mon propos liminaire que nous ne regretterons pas les douze mois écoulés. Mais, c'est de pire en pire et 2016, à bien des égards, me semble être l'une des plus tristes et affligeantes périodes que nous ayons traversées ensemble.

Incompétence de l'Europe à gérer solidairement la question de l'arrivée des migrants sur ses côtes ; progression de la misère, marquée en France par le triste record de plus de 8 millions de personnes en dessous du seuil de pauvreté (une personne sur 7...) ; explosion du terrorisme, en Belgique, en France, en Allemagne, en Turquie... multiplication des plans sociaux sans perspectives de reclassement pour celles et ceux qui voient partir leurs emplois dans un pays lointain pour accroître les profits des actionnaires ; des mois d'une grave crise sociale autour d'une loi (la loi El Khomri) qui revient sur des droits acquis de longues luttes par les travailleurs et que l'on croyait inaliénables ; peu glorieux passage en force du Gouvernement ; intensification du conflit syrien telle, qu'elle conduit le sanguinaire El Hassad à détruire toute une partie d'Alep, ignorant le sort de ces familles qui périssent sous les bombes, de ces enfants qui ne grandiront pas, pulvérisant jusqu'aux derniers hôpitaux qui leurs viennent en aide ; répétitions des catastrophes naturelles et autres phénomènes climatiques graves ; crise de confiance dans les institutions sans réaction des intéressés ; brexit ; élection de Donald Trump aux Etats-Unis...

On cherche en vain les raisons d'espérer tant l'actualité nous fournit, jour après jour, son lot de guerres, de destructions et d'injustices. C'est ce monde, notre monde et notre société, qui vacillent.

En témoignent, cette année encore, les éléments rapportés dans le rapport annuel 2017 de l'ONG Oxfam. Son titre, c'est une incantation, le vœu de l'ONG pour le monde en ce début d'année : « *une économie au service des 99 %* ». Et il commence par cette information effarante : actuellement, huit personnes détiennent autant de richesses que la moitié la plus pauvre de la population mondiale !

Inconcevable... Huit personnes d'un côté, concentrant d'incommensurables richesses dans leurs mains et de l'autre côté, la moitié de l'humanité tout entière qui crève littéralement de faim et vit dans des conditions que l'on jugerait indigne d'animaux... Est-ce acceptable ? Les huit personnes dont on parle ici s'en trouveraient-elles véritablement moins bien si une partie de leur monstrueux capital était utilisée pour venir en aide à ces 50 % les plus pauvres ?

Et les autres informations contenues dans le rapport sont à l'avenant, jugez plutôt :

- depuis 2015, les 1 % les plus riches détiennent autant que le reste de la planète. En France, ces 1 % détiennent 25 % des richesses nationales. Rappelons que parmi-eux figurent, en tête, Liliane Bettencourt, Bernard Arnault, en 4ème place, le très respectable Serge Dassault si l'on oublie ses soucis judiciaires, ou, en 7ème position, Emmanuel Besnier, le PDG de Lactalis. Un PDG qui fut sous les feux de l'actualité à l'automne alors que les producteurs laitiers, dont le désespoir avait poussé certains à se suicider, hurlaient leur colère de ne pouvoir vivre décemment de leur exigeant travail et réclamaient que les grandes firmes françaises leurs payent un tarif décent. Le PDG de Lactalis fut le seul à refuser obstinément...

- autre information, au cours des 20 prochaines années, 500 personnes transmettront (et on parle bien d'héritage, pas de travail) plus de 2 100 milliards de dollars à leurs héritiers, soit plus que le PIB de l'Inde, un pays qui compte 1,3 milliards d'habitants ;

- une recherche de l'économiste Thomas Piketty parue aux Etats-Unis révèle qu'au cours des 30 dernières années, les revenus de la moitié la plus

pauvre de la population n'ont pas évolué, tandis que ceux des 1 % les plus riches ont augmenté de 300 %, rien que ça... Quand on imagine les sommes dont il est question, c'est à peine croyable.

Et le rapport de conclure que, sans changement, les inégalités croissantes risquent de « disloquer notre société », rien de moins... Lors de son dernier discours devant les Nations Unies en septembre dernier, Barack Obama avait déclaré, dans le même sens : « *la stabilité est illusoire dans un monde où 1 % de l'humanité détient autant que le reste de la population.* »

Ce modèle libéral que l'on continue à nous prescrire comme la panacée, conduit indéfiniment à une aspiration des richesses vers le haut. Chemin faisant, il laisse une base, de plus en plus nombreuse, exsangue et sans perspective.

En même temps que les inégalités se creusent, la peur progresse, entraînant le rejet de l'autre. Car la peur n'est pas rationnelle.

Devant l'accentuation de la crise et le refus des gouvernants de s'occuper enfin de « l'intérêt général », donc de leurs peuples et non du bien être de la finance mondiale, on se replie ; on ferme la porte. On en vient à oublier cette solidarité qui, à travers les époques, a été la plus grande richesse des peuples. On craint que cette misère qui a poussé de pauvres errés sur les routes, ne soit contagieuse. Et que celui-là, qui est misérable et à qui nous devrions apporter notre aide, nous prenne un peu de ce petit bonheur que l'on protège et que l'on sait précaire... Alors, on se détache, on refuse de voir l'autre autrement que comme une menace ; on perd toute compassion et bientôt, toute humanité... Et on laisse ces migrants, qui ne sont que les victimes innocentes de cette même loi de l'argent que nous subissons, se noyer à proximité de nos côtes.

A cela se mêle une terrible colère devant l'impuissance des gouvernants à nous prendre en considération et à préférer l'économie à notre « mieux être ».

Tous, ils ont abdiqué devant le marché, la finance et leurs impératifs. C'est insupportable au sens propre. Et cela entraîne inévitablement un sentiment de plus en plus fort de révolte de la part de ceux qui ont le sentiment marqué de ne pas être entendus.

Alors, quand le peuple a enfin la parole, il fait passer un message, et tant pis s'il ne répond pas à la question qui lui est posée. D'où le Brexit, d'où l'élection de Donald Trump.

Des résultats que les observateurs n'avaient pas vu venir et qui ont provoqué la stupeur. Mais n'a-t-on pas trop longtemps joué avec le feu ? Et peut-on vraiment s'attendre à autre chose quand on provoque incompréhension et colère chez des millions d'individus ?

C'est d'ailleurs aussi ce qu'on a fait en France quand ces foules composées de personnes de tous âges et toutes conditions ont vu des mois de leur mobilisation contre un texte rétrograde, la loi El Khomri, balayés d'un revers de main par l'application de l'article 49 .3 de la Constitution...

A cet égard, je citerai ici une autre phrase du rapport Oxfam qui dit que « le nivellement vers le bas de la fiscalité et du droit du travail ne profite qu'aux riches ». Quels intérêts sert donc la Loi Travail ?

Partout, c'est le même phénomène et partout, c'est un rejet massif.

La situation est surprenante toutefois, puisque ce rejet tend à remettre le pouvoir dans les mains de ceux-là même qui incarnent le capitalisme à outrance, la mondialisation et la négation de l'être humain. Ici, l'un des chefs d'entreprises les plus riches, Donald Trump, est élu président ; en France, un ex-banquier de Rotschild, Emmanuel Macron, surfe sur la vague et brigue le même mandat...

Curieuse réaction que celle qui nous pousse en même temps à nous méfier du pauvre, de l'infortuné dont nous partageons plus ou moins le sort et que nous percevons comme un danger et à remettre les clés de nos nations à ceux-là même qui nous asservissent...

La réponse populaire à ces inégalités ne doit pas être un accroissement des divisions mais la recherche d'autres solutions que celles qu'on nous présente comme incontournables. C'est cela que réclame le rapport d'OXFAM quand il parle « d'Une économie au service des 99 % ».

Une économie plus humaine, dont le but ne serait pas d'accroître les profits de quelques uns mais d'améliorer le sort de tous, notamment des plus vulnérables. Une économie qui permettrait à ceux qui créent la richesse d'en tirer aussi bénéfice. Une économie qui, à l'inverse du phénomène d'aspiration

par le haut que j'expliquais tout à l'heure assurerait un ruissellement des richesses du sommet de la pyramide jusqu'en bas, au bénéfice de tous.

Alors la question des migrations économiques serait obsolète, tout comme le serait aussi celle des délocalisations et autres concurrences entre états.

Pour Oscar Wilde : « *le progrès n'est que l'accomplissement des utopies* ». Exigeons le seul progrès qui vaille. Ensemble, réalisons cette utopie. D'autant que c'est avant tout une question de bon sens. Il est urgent d'agir car nous allons droit dans le mur. Notre exigence doit être un changement de modèle économique.

Mais si l'on veut que les lignes bougent, il n'est pas question d'attendre que tout aille mieux pour que ça puisse être le cas chez nous.

J'ai une conviction : le local peut et doit influencer sur le global ! Il nous revient donc d'inventer un mode de relation, une conception de la vie entre nous qui soit le reflet de ce que nous souhaitons pour nos enfants et petits enfants. Cette société laisse à voir le pire, à nous aussi de lui faire enfanter le meilleur !

De ce point de vue, notre ville peut s'enorgueillir de ses traditions ouvrières, des valeurs progressistes qui les véhiculent, des pratiques solidaires qui en résultent et qui font de nous des acteurs de notre propre avenir.

Tout ce qui se fait ici est pétri de cet esprit !

La priorité constante accordée à l'école en relève. Permettre à tous nos enfants, quelles que soient leurs origines, d'accéder aux connaissances mobilise moyens et attention. De l'informatisation de nos écoles, en passant par des expérimentations comme celle d'un rythme scolaire spécifique à l'école de Génibois ou encore celle menée à l'école des tilleuls sur la scolarisation des moins de trois ans, ces dispositifs soutenus par la municipalité en attestent brillamment.

Avec Françoise Berg, en charge de ce domaine, nous veillons à être dans la promotion d'une scolarité épanouissante. Nous nous appuyons, pour ce faire, sur un monde enseignant qui, malgré des difficultés considérables, fait preuve d'une abnégation à laquelle il convient de rendre hommage et qui doit être reconnue.

Nos actions intergénérationnelles ont connu de belles et prometteuses évolutions. Nous le devons à l'initiative de la Maison de la Solidarité et de la Fraternité, de son personnel que je remercie, des élus qui s'y impliquent ; je pense à Edouard Kozlowski, à Pascale Frangiamore et à Christine Zattarin, tous trois en charge de ces questions.

Je ne vais pas rentrer dans le détail et ne donnerai que quelques exemples pour imaginer mon propos.

D'abord en direction de la jeunesse : les Jouvetaux qui s'exercent, dans un esprit de camaraderie qui fait plaisir à voir, à une citoyenneté active. Ils font œuvre d'initiatives, ils ont faim de découvertes, de compréhension ; ils assument avec bonheur des responsabilités nouvelles pour mieux se préparer à leurs responsabilités futures.

Des activités multi-sites et multiformes sont aussi déployées qui ont vocations à nous mettre en relation positive avec les jeunes de notre ville. Loin des visions sclérosantes et stigmatisantes qui les accablent trop souvent, nos jeunes sont avides de reconnaissance et sont prompts à réagir face à l'injustice et au mépris. Ce monde leur offre le spectacle pitoyable d'un individualisme exacerbé par la recherche effrénée de profits immédiats et qui justifierait tous les comportements.

Or, ils savent être attentifs aux autres et ils savent s'organiser en conséquence. L'association Initiative Solidarité Sénégal en est une belle démonstration.

Oui, pour ce qui nous concerne, nous avons confiance en notre jeunesse et nous avons la responsabilité de favoriser des projets et des actions qui répondent toujours mieux à ses attentes. A cet égard, je veux souligner l'importante et récente évolution de la MJC.

Tout en réalisant de significatives économies de fonctionnement, la ville a décidé de mettre un de ses cadres, Jean-Michel Lavanoux, à disposition de l'éducation populaire ; il est devenu le nouveau directeur de la MJC. Je souhaite ardemment que nos deux services renforcent leur coopération, mettent leurs moyens, leurs imaginations et leurs énergies en convergence. Je ne vois pas qu'il puisse y avoir de limites à cette synergie nouvelle !

Je veux remercier chaleureusement celles et ceux qui ont favorisé cette évolution. Colette Goeuriot dont la perspicacité n'est plus à vanter ; Jacky

Carraro dont l'opiniâtreté et la qualité de l'action, sur plusieurs décennies, ont permis cette solution ; Didier Fiabane, président du CA qui a défendu sans faillir l'hypothèse devenue aujourd'hui efficiente.

L'autre pôle de la MSF concerne les séniors.

Les animations en direction de nos anciens se diversifient, que ce soit dans nos résidences ou au foyer Mondon. Départs en vacances, visites et découvertes de sites, initiation à l'informatique et pratiques ludiques, se multiplient. C'est bien mais nous voulons aller plus loin.

Les seniors disposent d'un potentiel considérable qu'ils sont prêts, j'en suis convaincu, à mettre au service de la collectivité. Faire que chacun trouve sa place, vérifie son utilité, fasse reconnaître ses compétences constitue, à l'évidence, un enjeu de société majeur. D'ores et déjà, ils sont des centaines à apporter, grâce à leur engagement formidable, une contribution irremplaçable à la vie associative.

Je souhaite renforcer encore l'attention que nous portons à chacune des étapes qui peut jalonner le grand âge. Dans sa fonction sociale, je viens de l'évoquer, dans ses besoins d'accompagnement, dans la préservation de son enracinement local. Nous devons imaginer une palette complète et cohérente de réflexions et d'actions qui nous permette de répondre efficacement à chaque exigence.

Nous disposons d'outils reconnus : nos résidences qui doivent évoluer pour répondre à la fois aux cadres législatif et normatif, mais aussi à l'évolution des besoins eux-mêmes !

Nous devons, j'en suis persuadé, les inscrire dans une véritable filière gériatrique que nous appelons de nos vœux et à laquelle nous travaillons depuis plusieurs années. Je ferai, bientôt, des propositions inscrivant nos deux résidences de forte manière dans cette nouvelle dynamique, ce qui peut passer par un nouveau type de partenariat.

C'est l'hôpital Jean-Georges Hartman, notre hôpital de Génibois, qui connaît deux mutations essentielles.

Dans quelques semaines son nouvel EHPAD va ouvrir. C'est un événement !

Il suffit de lever les yeux vers le sommet de la butte de Ravenne pour s'en convaincre. Nous en avons déjà parlé mais cette fois la réalité en atteste. La qualité du geste architectural, la dimension de l'établissement, sa conception qui intègre une expérience, des connaissances, un professionnalisme riches de plusieurs décennies de pratiques innovantes dans le traitement de la maladie d'Alzheimer, font de cet établissement un atout majeur.

Bravo aux équipes médicales, à la direction et à tout le personnel de notre établissement ! Bravo à son conseil d'administration et à son président, mon ami Lucien Vigo !

Ils sont tous également attelés à une autre tâche : la fusion avec l'hôpital de Moyeuivre.

Dans un environnement qui change rapidement, dans le cadre d'une organisation qui se territorialise et qui renforce les spécialisations tout en provoquant des concentrations brutales et rarement volontaires, il était urgent de se muscler et de s'affirmer comme un interlocuteur incontournable du paysage hospitalier régional.

Cette fusion le permet en préservant notre spécificité. Je soutiens cette démarche et je fais confiance aux équipes de notre hôpital pour la conduire à bon port et en pleine transparence pour les personnels concernés.

Toujours en lien avec Lucien, je peux vous annoncer le dépôt de permis de construire de ce qu'il convient bien d'appeler un "village sénior", qui va se poser sur la place Churchill.

C'est MMH qui porte le projet qui doit commencer à sortir de terre dans quelques mois. D'ici la rentrée 2018, ce sont 19 maisons en bande, de plein pied et adaptées qui verront le jour, l'ensemble étant agrémenté par un espace consacré à un jardin partagé. Une belle façon de trouver, chez nous, la solution qui convient à l'avancée en âge. Une belle façon, aussi, de libérer des logements qui auront vocation à recevoir de jeunes couples.

L'habitat reste et restera l'une de nos principales priorités.

Cela a été le cas avec le bel immeuble réalisé par Batigère Nord Est en bas de la rue de Franchepré. 15 appartements de belle conception, ont été livrés et sont d'ores et déjà occupés au sein de la résidence des deux châteaux.

Les deux appartements situés au 1er étage de la maison Corradini ont été totalement rénovés par les services municipaux. Ils sont aujourd'hui vendus et occupés.

Dans les prochains jours, un autre événement aura lieu : l'immeuble dit "des anciens Meubles Actions" va revivre.

A l'étage, il reçoit 7 appartements qui répondent aux normes environnementales les plus avancées ; des appartements traversant qui sont de véritables espaces de vie modernes, particulièrement agréables, grâce à l'aménagement mis en place. Ils seront achevés d'ici fin février et font tous l'objet de promesses d'achat. C'est un nouveau et beau succès !

Succès, un terme qui convient parfaitement à la réhabilitation du rez-de-chaussée du même immeuble. Il aura fallu plusieurs années et 2 431 000 euros pour donner vie à ce projet. Ce week-end, ce sont 10 professionnels de santé qui vont s'installer et leur patientèle pourra y être reçu à partir du 1er février.

Le plateau médical de plus de 600 m<sup>2</sup> recevra deux médecins généralistes, deux kinésithérapeutes, une audioprothésiste, deux orthoptistes, deux infirmières et une orthophoniste. Vous partagerez, sans nul doute, ma profonde satisfaction devant les résultats obtenus.

Je remercie très vivement l'Etablissement Public Foncier de Lorraine pour son précieux partenariat, le département pour son financement ; un grand bravo à M. La Selva, l'architecte artisan de cette solution, ainsi qu'à l'ensemble des entreprises et de leurs salariés qui ont travaillé à sa réalisation.

Vous êtes d'ores et déjà toutes et tous conviés à l'inauguration, qui aura lieu courant mars, d'un espace qui va devenir central dans notre ville et qui, dorénavant, prend le beau nom d'espace Marie Curie !

Deux autres dossiers, eux aussi anciens, font l'objet de toute notre attention. Ils déterminent, en large partie l'avenir de notre ville. Ils sont éminemment complexes et nécessitent persévérance et audace. Nous sommes dotés des deux !

Je vous le redis ici, nous porterons ces deux dossiers essentiels à leurs termes. Vous l'avez compris, je veux parler de l'ancien Leader Price et de l'éco-quartier.

Pour ce qui concerne le Leader Price et ses arrières, nous nous sommes inscrits résolument dans un dispositif porté par l'EPF intitulé "centre-bourg". Les études sont en cours mais nous n'attendrons pas leur conclusion pour nous engager dans la phase opérationnelle qui, je n'en doute pas, passera par la démolition.

J'ai chargé Emmanuel Bergé de cet important projet ; je le remercie de l'avoir pris à bras le corps afin de lui donner une impulsion décisive.

Au sujet de l'éco-quartier, nous venons de recruter une nouvelle équipe d'assistance à Maîtrise d'ouvrage. Une équipe de renommée nationale pour une démarche qui se veut exemplaire. Nous portons nos exigences à un niveau très élevé tellement nous sommes convaincus que seule l'excellence sera garante de réussite.

Dans ce domaine de l'habitat, comme dans celui de l'aménagement de l'espace ou de notre activité quotidienne, la préservation de notre environnement revêt une importance cruciale. C'est Jean-Jacques Gottini qui veille à ce qu'aucun sujet n'échappe à notre exigeante et nécessaire mobilisation. Dernier exemple en date : alors que nous n'avons pas attendu la loi pour ne plus utiliser de produits phytosanitaires dans nos espaces verts, la ville est en train d'acquérir un désherbeur thermique à eau chaude.

Enfin, l'année 2017 marquera une étape importante de notre gestion du risque minier. Nous avons obtenu, en juin dernier, dans le cadre d'un travail opiniâtre avec les services de l'Etat, une évolution significative du Plan de Prévention du Risque Minier qui régent, en large partie, notre urbanisme local. La division d'appartement est rendue possible. Ca ne l'était pas avant cette date. Des immeubles entiers ne pouvaient pas, de ce fait, être aménagés et rénovés. L'obstacle est enfin levé. C'est un nouveau succès. Ce combat difficile continue !

Deux sujets forment notre actualité, une très chaude actualité !

C'est tout d'abord la télévision et ensuite, le haut débit.

Je pense que chacun a pris la mesure de ce qui est en jeu. Vous connaissez l'histoire... La délibération unanime du 21 septembre dernier de notre Conseil Municipal prenant acte du terme de la convention de gestion du réseau câblé liant la commune à Numéricable. Puis, en octobre, notre décision,

toujours unanime, d'adhérer à Orne-THD qui a ouvert son agence commerciale le 12 novembre.

A minuit, dans la nuit du 9 au 10 janvier dernier, le basculement est effectué ; c'est Orne-THD qui émet sur le réseau jovicien. Pourquoi ce choix et où en sommes-nous ?

Nous voulons clairement à la fois changer d'époque et garder la maîtrise de nos choix, en d'autres termes, reconquérir et conserver notre liberté ! Et bien, mes amis, je crois que nous sommes en train de réussir sur les deux plans.

Pendant ces dernières années, nous nous sommes vus imposer, sans concertation, le choix des chaînes émises, le réseau a été insuffisamment entretenu et modernisé.

Orne-THD nous assure l'accès à 150 chaînes qui répondent à la demande de notre population ! Dans le cours de cette année, en souhaitant que l'Etat intervienne comme cela avait été envisagé, la fibre optique va mailler notre territoire. L'objectif : permettre à tous et à chacun, où qu'il puisse se trouver, l'accès à internet avec un débit de 100 mégas ! C'est une révolution !

Dans un monde de plus en plus connecté cette faculté détermine, dans une large mesure, l'attractivité de notre cité. Mais je l'ai dit, avec cette décision nous avons une autre ambition : nous voulons associer la modernité à la liberté ! Excusez du peu !

Orne THD est une société publique locale. Pour résumer, une société gérée par les élus locaux, sans dividende à verser, sans lien de dépendance avec quelque grand groupe que ce soit, sans autre compte à rendre qu'à nos populations !

Je salue ici, la perspicacité des élus à l'origine de la structure ; je salue son président, mon ami Yves Muller, avec lequel je partage les fortes valeurs qui transcendent cette action.

Une maîtrise réelle de la décision, des moyens totalement et constamment consacrés à la modernisation du réseau. Une autre époque donc mais aussi une autre pratique, enfin !

Bien sûr Numéricable fourbit ses armes. Battus dans le cadre de la 1ère procédure engagée contre nous, ils font appel, ils engagent une nouvelle procédure devant le Tribunal Administratif... Je suis confiant...

Confiant dans notre bon droit, confiant dans notre défenseur. Je remercie Maître lochum pour son expertise, ses conseils amicaux, son réel engagement à nos côtés.

Confiant dans la compétence et le professionnalisme de l'ensemble des personnels d'Orne THD, dans la proximité agissante mise en œuvre. Mes plus vives félicitations vont à Mathieu Foret, le président directeur général du directoire de la SPL, à Jessica Portolani Directrice générale chargée de l'administratif, et à tous les salariés.

Je les ai vu à l'œuvre ! J'ai vu leur implication ! Ils assument leur mission avec un dynamisme militant qui est très réconfortant. Il pourra y avoir peut-être, tel ou tel problème, ici ou là. Je sais que toujours il y aura aussi la solution !

Je vous le dis, quoi qu'il advienne, nous venons d'ouvrir une porte sur l'avenir. Personne, vous m'entendez, personne, ne la refermera !

Je salue et félicite Lionel Gérard, 1er adjoint et délégué aux nouvelles technologies. C'est lui qui porte cette politique au niveau municipal. La force de ses convictions associée à des compétences avérées m'ont permis d'être assuré de nos choix. Il joue un rôle déterminant dans le déploiement de ce nouveau service.

L'autre sujet de pleine actualité, c'est l'intercommunalité.

Depuis le 1er janvier les trois anciennes communautés de communes de la vallée de l'Orne, du Jarnisy et de Briey n'en font plus qu'une !

Vous savez mon opinion sur le sujet. Le titre de mon dernier éditorial du jovicien évoquait un déni de démocratie. C'est le cas !

La démocratie a été foulée aux pieds ! Le gouvernement actuel en porte l'entière et lourde responsabilité. Les élus locaux, opposés très majoritairement à cette évolution ont été méprisés !

Au niveau local, c'est un sombre calcul politicien qui a été conduit et je ne veux pas imaginer que le secrétaire d'état au budget puisse y être associé ! Ainsi, le bassin de Landres a été le théâtre d'un bien triste spectacle !

Un territoire bafoué, sous représenté ; une répartition entre amis politiques sur le dos d'une population et de témoins sidérés ; le résultat affligeant d'une démarche sectaire et mesquine qui n'a rien à voir avec l'intérêt bien compris des populations et avec notre conception de la politique.

Vous me connaissez, je n'ai pas l'habitude de mâcher mes mots. Je ne suis pas là pour faire plaisir, je suis là pour défendre notre territoire, pour défendre mes idées, pour porter des solutions. Ce qui vient de se produire est indigne et ne grandit pas ses auteurs !

Pour ce qui nous concerne, nous avons privilégié le respect et la concertation. Notre territoire s'est organisé, dans un équilibre scrupuleux des réalités territoriales et politiques. L'exécutif ainsi installé, autour de mon ami Jacky Zanardo, est tout à fait représentatif et légitime, il s'est mis au travail.

Notre communauté de communes, qui compte maintenant 43 villes et villages et 54 000 habitants, est confrontée à de lourds défis. Le premier consiste à généraliser les services rendus et de compétences communautaires.

L'équité territoriale est une exigence d'évidence. Si ce n'était pas le cas cela conduirait à déconsidérer des citoyens par rapport à d'autres... Je sais que ce n'est pas l'esprit qui anime notre équipe et j'apprécie à cet égard, la volonté affichée par le Président. Je serai pour ma part extrêmement vigilant...

Nous sommes, ce faisant, en train de constituer le socle sur lequel vont reposer toutes nos politiques, tous nos efforts. Je suis convaincu que les villes, dans l'exercice de leur rôle de proximité, dans le cadre des compétences respectives qui doivent se compléter, vont trouver avec la communauté de communes, les conditions et moyens d'une nouvelle efficacité.

Notre territoire a des atouts considérables à faire valoir. Il est à l'articulation des bassins messins et luxembourgeois. Nous renforcerons nos relations avec eux en développant nos capacités endogènes. A cet égard, la création de la maison du Luxembourg, dans le cadre d'une entente avec Briey, nous permet de poser les jalons d'une vision élargie de nos facultés. Cette idée nous la devons à Jean-Louis Cano. C'est lui qui lui donne de la consistance en en assurant l'animation. Je l'en remercie.

Le développement confirmé du PIMMS, qui a reçu l'an passé quelques 3 800 personnes, présidé actuellement par M. Betous, Directeur Etablissement

à la direction régionale Lorraine de la SNCF, le situe comme un service apprécié et à l'utilité reconnue.

La diversification des activités organisées au sein de notre gare viennent la consolider. L'espace multimodal que nous y avons organisé a aussi cette vocation. Il va trouver toute sa logique dans le déploiement des objectifs que le Syndicat des Transports du Bassin de Briey (ST2B) est en train de rendre opérationnel. Le syndicat, que j'ai l'honneur de présider, affiche une belle santé et travaille à promouvoir de nouvelles solutions de mobilité. L'innovation et la précaution environnementale seront bien au rendez-vous. Ce sera l'une des évolutions notables qui viendront marquer l'année 2017.

La dimension participative de notre démarche n'aura échappée à personne ; elle est dans nos gênes et appelle sans cesse esprit critique et réévaluation.

Sur la base de mon propos de l'an passé, de nombreuses initiatives ont été conduites avec des résultats qui ne peuvent pas être linéaires mais qui, tous, alimentent notre expérience commune et incitent à la poursuite de notre engagement.

J'avais posé l'hypothèse de la création d'un dispositif très original d'insertion par la création d'une monnaie d'échange qui pourrait s'appeler «sourire ». Pour diverses raisons juridiques et administratives, cette éventualité est restée, pour l'instant, au stade de projet. Nous continuerons à la travailler avec les services de l'Etat et du département.

L'accès citoyen à la chose publique est un vecteur puissant d'échanges, de partages et donc de mobilisation. Disposer de l'information, pour faire reculer le mensonge et la bêtise, connaître les limites pour mieux appréhender les enjeux, mobiliser les énergies pour multiplier les chances de réussite voilà ce que nous voulons initier. Je ne réduirai pas le niveau de mon exigence dans ce domaine. Audrey Pont, en charge de ces questions, en mesure avec moi la portée. Le conseil de la vie associative, mis en place en juillet dernier, est en train de prendre sa vitesse de croisière. Il va, ce faisant, découvrir de vastes champs d'investigations.

Le comité des valeurs partagés, devenu « citoyens solidaires », a marqué sa naissance par la diffusion de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen. Il a tant d'idées généreuses à promouvoir !

Le pique-nique partagé du 14 juillet a été un vrai moment de convivialité particulièrement apprécié.

Les visites de quartier ont été l'occasion de centaines de rencontres à l'occasion desquelles plus de 200 questionnaires ont été renseignés. D'ores et déjà ils alimentent notre projet. Outre un attachement profond à notre ville ils révèlent un certain nombre de priorités que je veux inscrire dans les faits.

Le manque de jardins d'enfants a été pointé. Nous travaillons à en créer sur le Champ des Enfants Martin, à Génibois, et sur l'espace totalement rénové situé sur les arrières de Haropré.

Le constat évident de la souffrance du commerce local a été souligné. Chacun sait qu'il s'agit là d'un phénomène qui touche tous les centres villes et qu'il relève avant tout de l'initiative privé. Néanmoins, pas de renoncement ! Outre les actions que j'ai évoquées autour de l'espace Marie Curie, du projet sur le Leader Price, sur l'éco-quartier, nous voulons agir à la fois sur l'aménagement de la rue de Franchepré et sur le traitement des vitrines commerciales. Un dossier dans ce sens a été déposé auprès des services de l'Etat.

La tranquillité et la sécurité publique sont des axes centraux de notre action. Le conseil municipal vient de créer, sur ma proposition, un troisième poste de policier municipal. Le 1<sup>er</sup> mars prochain, c'est une policière qui l'occupera. Une demande de subvention a été déposée visant à la modernisation et au renforcement de notre réseau de vidéo-surveillance.

Une nouvelle convention posant les conditions de coopération entre la police municipale et la police nationale est rédigée. Elle doit faire l'objet d'une prochaine signature. Je souhaite, par ailleurs, relancer le comité local de prévention de la délinquance.

Je félicite notre police qui a su créer des liens privilégiés avec notre population, la mettant ainsi en situation d'une bonne maîtrise de l'information, si utile dans la résolution de bien des problèmes.

Je remercie le commandant Bich et l'ensemble de ses agents qui n'ont pas ménagé leurs efforts malgré un effectif qui reste, à mes yeux, toujours nettement insuffisant. Notre coopération est féconde, elle aura permis la solution de plusieurs affaires, encore récemment. A ce sujet, le rôle et

l'efficacité du GSP, le Groupe de Sécurité de Proximité, est avéré. Que Patrice Vietti, son chef, trouve ici l'expression de sa satisfaction.

La sécurité c'est aussi la circulation, le stationnement, bien souvent problématique, l'état des bâtiments recevant du public... Avec beaucoup de célérité et de prévenance, c'est à Gérard Lintz qu'il revient de s'investir dans ces délicates problématiques.

L'aménagement d'un espace de loisirs est aussi inscrit dans les attentes. Elles confortent l'intention que j'ai déjà évoquée. Le stade Ste Anne doit connaître une nouvelle destinée.

Vous le savez, dans mon esprit, la démolition des anciennes tribunes n'est plus une éventualité, c'est une évidence. C'est tout simplement une question de salubrité et de sécurité, d'autant qu'aucune proposition, d'aucune sorte, ne m'est parvenue. Non ! C'est l'usage de l'ensemble de l'espace qui doit faire l'objet d'une réflexion plus poussée. L'idée de la création de conseils consultatifs est intéressante, elle a du mal à se concrétiser sur ce sujet comme sur d'autres. Je ne renonce pas ! Sachez-le, je me propose de procéder à un tirage au sort pour les constituer. Nous y procéderons dans les prochaines semaines ! Vous serez tenus informés très précisément de ce processus.

L'année passée nous aura vu organiser, sous l'égide de la commission Fête et Culture présidée par Sylvie Lucchesi-Palli, la nouvelle formule de la Fête de l'Ecrevisse et de la Grenouille, qui a été couronnée de succès. L'action culturelle est un pan essentiel de notre conception de l'épanouissement individuel et du bien-être collectif, bravo à la commission pour les efforts déployés.

Mes chers amis, Albert Schweitzer a écrit :

« Que chacun s'efforce, dans le milieu où il se trouve, de témoigner à d'autres, une véritable humanité. C'est de cela que dépend l'avenir du monde. »

Nous en revenons à l'idée très forte du global contenu dans le local, l'idée que chaque geste compte ; même s'il est modeste, il est contributeur d'une conception humaniste de notre présent, d'une envie irrésistible d'influer sur notre avenir. Notre vie associative jovicienne parle et témoigne de cette intention avec une vitalité qui ne se dément pas.

Environ 90 associations s'activent sur la ville, des centaines de bénévoles, d'éducateurs qui font œuvre d'une intelligence et d'un dévouement qui forcent l'admiration. Les domaines les plus divers bénéficient de leur implication. Les associations patriotiques et de mémoire, les associations culturelles et d'histoire, les associations caritatives et de solidarité sont des gisements inépuisables d'exemples et d'ingéniosité.

Les clubs sportifs, avec l'accompagnement précautionneux et protecteur de Gérard Keff, nous donnent toujours à apprécier leur investissement éducatif. Leurs résultats nous transportent de satisfactions.

Que toutes les personnes qui donnent à ce fourmillement associatif ce caractère si exceptionnel soient ici très chaleureusement remerciées et encouragées. La ville considère cet aspect comme absolument essentiel pour ne pas dire vital. Elles peuvent compter sur nous !

Enfin, vives félicitations aux femmes et aux hommes qui sont chargés de mettre en œuvre toutes les politiques publiques développées par notre municipalité. Vous le voyez bien, elles sont nombreuses et souvent complexes, mais ces politiques sont aussi sources de progrès et d'avenir.

J'ai le privilège de pouvoir m'appuyer sur des équipes, qu'elles soient administratives ou techniques, très motivées et très professionnelles. Je vous demande Mme la Directrice générale et Mme la directrice de cabinet de leur transmettre mes meilleurs sentiments.

Mesdames, messieurs, mes chers amis, le tableau brossé est loin d'être exhaustif mais il est suffisant pour dire combien notre engagement est total en faveur de notre ville. C'est parce que nous voulons être acteurs de notre propre destinée que notre résolution et notre optimisme ne se démentent pas !

En vous souhaitant à nouveau la meilleure année possible je veux vous dire que je partage cette phrase d'Henri Bergson qui désire :

*« Que l'avenir ne soit plus ce qui va arriver mais ce que nous allons en faire ! »*

Je vous remercie !